

LES DÉBORDEMENTS DE LA SANTÉ MENTALE

Congrès Européen organisé par la
Ligue Bruxelloise Francophone
pour la Santé Mentale

26, 27, 28 octobre 2016
Théâtre Saint-Michel
1040 Bruxelles



Ligue Bruxelloise Francophone
pour la Santé Mentale



avec le soutien de

Francophones
Bruxelles

*«Le monde bouge, les temps changent, ce n'est plus comme c'était avant...
Au-delà du classique constat désabusé posé depuis toujours par ceux qui vieillissent, les
indices foisonnent pour soutenir l'hypothèse d'un réel changement de paradigme: tout se
redéfinit, les genres, les contacts sociaux, l'espace, le temps, les déplacements, le langage,
les objets... Tout bouge autour de nous...Avec quel effet sur les sujets, sur les normes, sur
les limites, sur la souffrance psychique et ses traitements, sur des concepts aussi, qui ont
fondé la réflexion de notre discipline ?*

*Ce congrès nous invitera à nous pencher et à nous arrêter un moment sur quelques
thèmes, moments, inquiétudes, ressources tels que les déclinent dans leur réflexion et leur
action des personnes avisées à propos des débordements actuels de la santé mentale.
Signifiant à entendre dans plusieurs sens, comme le signe de quelque chose qui nous
déborde, et comme celui d'invitation à nous dépasser»*



Programme des journées

Mercredi 26 octobre

18h30 : Accueil des participants

19h00 : Drink d'accueil

20h00 : Allocutions de bienvenue et introductions aux journées par Charles BURQUEL, président, et Éric MIESENS, directeur de la L.B.F.S.M.

Conférence inaugurale

« Entre subjectivation héroïque et objectivation effrénée : la nouvelle équation de la santé mentale. »

Jean DE MUNCK, philosophe et sociologue, professeur à l'UCL

Jeudi 27 octobre

8h00 : Accueil des participants

9h00 : Séance plénière 1

Qu'est-ce qu'un dispositif ?

M. Foucault puis G. Agamben, entre autres, ont tenté de donner une réponse à cette question. Il s'agit de « tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité d'orienter,...modeler les gestes, conduites, opinions et discours des êtres vivants ». C'est dans les dispositifs que se jouent nos existences en transformant nos personnalités et en façonnant nos subjectivités. Ils peuvent aussi être à l'origine d'une désobjectivation, comme cela devient de plus en plus le cas dans le monde néolibéral. Quelle stratégie devons-nous adopter dans le corps à corps quotidien qui nous lie à ces dispositifs historiquement présents et qui ne cessent de se créer ? Nous nous centrerons plus particulièrement sur les dispositifs institutionnels et « dispositions psychiques » en psychiatrie et santé mentale.

Président de séance : Charles BURQUEL, président de la L.B.F.S.M. et médecin directeur du SSM La Gerbe

« Y a-t-il un antidote possible aux fléaux de la standardisation ? »

Guy DANA, psychiatre, psychanalyste, Paris

« D'un système à l'autre : quel espace pour une culture de la santé mentale aujourd'hui ? »

Pierangelo DI VITTORIO, docteur en philosophie des Universités de Strasbourg et de Lecce, formateur de la SOFOR à Bordeaux et réalisateur de projets de santé mentale en Italie.

Modérateur : Paul BRETÉCHER, psychiatre, psychanalyste, Paris

11h00 : Pause-café

11h30 : Séance plénière 2

Psyché aux frontières.

Aucun moyen d'échapper à une actualité relative à la question des frontières ces temps-ci. Entre aide urgente à déployer pour pallier au manque d'accueil de l'Etat, et Etat d'urgence associé au risque d'attentats perpétrés par des acteurs présentés comme de potentiels fils de migrants radicalisés, quand ce ne sont pas de faux réfugiés terroristes, quel espace pour l'exilé d'aujourd'hui ? Du droit au séjour limité dans le temps à la menace de la déchéance de la nationalité, quel parcours possible ? Plus précisément pour nous, quelle réflexion sur l'espace psychique peut-on déployer dans un contexte où se mesurent la légitimité de l'exil, la vulnérabilité des survivants, la dangerosité des demandeurs de protection ? Quelle construction identitaire possible pour les exilés d'aujourd'hui ? Quelle position subjective pour ceux qui n'ont plus de lieu où s'inscrire ?

Président de séance : Alain VANOETEREN, directeur du SSM Ulysse

« La mélancolisation du corps chez les réfugiés »

Olivier DOUVILLE, psychanalyste, membre de l'Association Française des Anthropologues, maître de conférences des Universités, Laboratoire CRPMS, Université de Paris Diderot

« La carte et le territoire : voyage vers le puzzle identitaire du migrant »

François DESMET, docteur en philosophie, collaborateur scientifique au CIERL (ULB), directeur de MYRIA, Bruxelles

Modératrice : **Pascale DE RIDDER**, coordinatrice Exil et Santé Mentale, SSM Ulysse/L.B.F.S.M.

13h30 : lunch

14h30 : Séance plénière 3

Histoire collective, histoires singulières.

L'histoire des peuples, des communautés, des appartenances multiples dont nous sommes issus tissent une trame partiellement inconsciente sur le fond de laquelle nous venons nous inscrire. La grande Histoire avec ses accidents, ses catastrophes majeures, ses guerres et ses barbaries détermine nos destins avec une force insoupçonnée. L'impact sur la subjectivité de ces moments de l'histoire où les interdits fondamentaux sont transgressés en toute impunité en font des éléments difficile à transmettre, voire impossible à inscrire. Les effets en sont repérables dans la clinique et nous invitent à reconstruire du lien, là où les garanties de la parole ont été détruites.

Président de séance et modérateur : **Denis HERS**, psychiatre, co-directeur du SSM Centre Chapelle-aux-Champs

« Lire et écrire l'histoire en thérapie et en dehors »

Jean-Claude MÉTRAUX, psychiatre et psychothérapeute de l'enfant et de l'adolescent, chargé de cours à l'Université de Lausanne.

« Réconciliation : les limites d'un conte de fée »

Valérie ROSOUX, philosophe, Docteur en science politique, Maître de recherches du FNRS et professeur à l'UCL

Vendredi 28 octobre

8h00 : Accueil des participants

9h00 : Séance plénière 4

Virtuel et poly-identité.

Nous sommes des êtres poly-identitaires, au carrefour de processus identificatoires diachroniques et synchroniques. Les nouvelles technologies de communication offrent un environnement où cette multiplicité peut davantage se déployer, non sans enjeux psychiques pour le sujet lui-même et pour le soignant. Nous questionnerons le potentiel de transitionnalité du monde virtuel au fil de la relation thérapeutique, ainsi que son impact sur les liens sociaux, se rappelant que « c'est en étant virtuels, que nous sommes humains » (Tom Boellstorff).

Présidente de séance : **Noémie Castro**, psychologue et psychothérapeute, SSM Le SAS

« Virtualisation de vie et de mort. Vers une psycho(patho)logie du numérique »

Sylvain MISSONNIER, psychologue, psychanalyste SPP, Laboratoire de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse à l'Université de Paris Descartes

« Vies virtuelles, appartenances bien réelles. Autour des sociabilités numériques des joueurs intensifs de jeux vidéo »

Olivier SERVAIS, anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie Prospective et Observatoire des mondes numériques en Sciences Humaines à l'Université Catholique de Louvain

Modérateur : **Gregory DELEUZE**, psychothérapeute analytique, SSM - ULB

11h00 : Pause-café
11h30 Séance plénière 5

Le temps.

La question du temps s'impose dans bien des discussions comme problème. Le temps est devenu celui de la vitesse, du flux continu et des possibilités gigantesques de l'informatique. A l'échelon de l'homme, le temps est compressé et produit un empilement humainement inassimilable. Les rythmes naturels dont il a besoin sont concurrencés par la cadence ininterrompue des machines et des connexions. Les temps logiques de l'homme et de l'outil ne sont pas les mêmes, l'un ayant besoin de suspensions pour pouvoir penser, l'autre pas. L'ère que l'on vit est celle de l'affrontement de ces temps logiques différents et de leurs conséquences.

Président de séance et modérateur : **Éric MESSENS**, directeur de la L.B.F.S.M.

« Le temps court-circuité ? »

Jean-Pierre LEBRUN, psychiatre, psychanalyste membre de l'Association Freudienne de Belgique, directeur de la collection Humus, Subjectivité et Lien social aux éditions ERES, Namur

« Disparaître de soi ou le contre-temps. »

David Le BRETON, professeur de sociologie, membre de l'Institut Universitaire de France et de l'Institut des études avancées de Strasbourg (USIAS)

13h30 : lunch
14h30 : Séance plénière 6

Positivations de l'objet.

L'objet, comme le disaient les grecs de la parole, peut être la meilleure ou la pire des choses. Tout dépend de notre rapport à son égard. C'est évidemment lui qui fera que l'objet s'avérera mortifère ou au contraire, vivifiant. Ce qui caractérise une certaine évolution du monde contemporain, c'est que l'objet y est le plus souvent positif. Il ne semble plus fondamentalement fonctionner comme d'abord perdu et donc secondairement, refoulé ou interdit ou voilé. Nous tenterons de mieux cerner les enjeux de cette nouvelle « donne » psychique et culturelle et les tentatives de réponse qui y sont données

Président de séance : **Etienne OLDENHOVE**, psychiatre, directeur médical de la communauté thérapeutique du Wolvendael (Bruxelles), psychanalyste.

« Ouvrir un espace transférentiel pour soigner aujourd'hui »

Pierre DELION, pédo-psychiatre, chef de service au CHRU de Lille, psychanalyste, professeur à l'Université de Lille 2

« La dérive naturaliste : tendance et contre-tendance »

Jean-Yves DARTIGUENAVE, professeur de sociologie et directeur du CIAPHS (Centre Interdisciplinaire d'Analyse des Processus Humains et Sociaux) à l'Université de Rennes 2

Modérateur : **Pierre MARCHAL**, psychanalyste (Association Lacanienne Internationale), chargé de cours émérite en philosophie à l'UCL

16h30

Séance plénière de clôture

Présidente de séance : **Elda GUZMAN**, psychologue, psychothérapeute analytique au SSM-ULB

« Mise en perspective des journées »

Michel KESTEMAN, président de la Fédération des Services Sociaux, chercheur interacteur en développement de potentiels individuels et institutionnels.

COMITE D'ORGANISATION

Charles Burquel
Noémie Castro
Elda Guzman
Denis Hers
Éric Messens
Etienne Oldenhove
Alain Vanoeteren

INFORMATIONS et CONTACT

Personne de contact : Éric Messens, directeur

Lieu du Congrès:
Théâtre Saint-Michel
2, rue Père Eudore Devroye
1040 Bruxelles

Secrétariat de la LBFSM :
53 rue du Président, 1050 – Bruxelles
tél : 00.32.(0)2.511.55.43
fax : 00.32.(0)2.511.52.76
mail : lbfsm@skynet.be
site : www.lbfsm.be

Accès

Théâtre Saint-Michel 2, rue Père Eudore Devroye 1040 Bruxelles

Tram 7 et 25 Arrêt Boileau ou Montgomery

MéTRO ligne 1 direction Stockel, Arrêt Montgomery

Tram 39, 44, 81, 83 Arrêt Montgomery

Bus 22, 27, 61, 80 Arrêt Montgomery



LES DÉBORDEMENTS DE LA SANTÉ MENTALE

Congrès Européen

Formulaire d'inscription

Nom.....

Prénom.....

Institution.....

Adresse.....

Tél.....

@.....

Je suis :

Etudiant

Membre LBFSM *

Non-Membre

*Je travaille dans une institution membre de la LBFSM

Je verse le montant de€ sur le compte Belfius Banque - IBAN BE94 0682 4073 3314 (BIC : GKCCBEBB) au bénéfice de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale, en mentionnant NOM – PRÉNOM – CONGRÈS DÉBORDEMENTS. Nous n'acceptons pas les chèques. Le paiement valide l'inscription, drink d'accueil, pauses-café et lunchs inclus. Les désistements seront remboursés à concurrence de 50% jusqu'au 10 octobre. Au delà de cette date, l'intégralité des frais de participation restent dus.

Inscription en ligne : www.LBFSM.be

Ce formulaire peut également être envoyé par fax : +32 (0)2/511.52.76

ou par poste à l'attention de L.B.F.S.M. Rue du Président, 53 – 1050 Bruxelles – Belgique

Frais de participation		
	Inscriptions AVANT le 15 septembre	Inscriptions APRÈS le 15 septembre
Etudiants*	90€	120€
Membres	165€	195€
Non-Membres	195€	225€

*Enseignement supérieur et universitaire, copie de la carte d'étudiant demandée

Date et Signature

.....